Télévision : c'est le rire qu'on assassine!

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 5

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

TÉLÉVISION

C'est le rire qu'on assassine!

Inutile, ami lecteur, de compulser fiévreusement votre magazine TV préféré, ni de pianoter frénétiquement sur les touches de votre télécommande! Je ne vous signale ici ni une nouvelle émission rigolote, ni une chaîne supplémentaire consacrée exclusivement au rire...

Nous savons tous que le rire est «le propre de l'homme». Autrement dit, nous sommes en principe capables de rire spontanément, sous cape ou aux éclats, à moins que nous ne nous laissions entraîner par un rire particulièrement contagieux jailli du public.

Il n'empêche que certains producteurs se croient aujourd'hui obligés de contraindre le téléspectateur à rire. Le procédé, sauf erreur d'origine anglo-saxonne, consiste à injecter, dans la bande-son, des rires préenregistrés censés souligner le comique d'une situation donnée.

Cet artifice débile est ainsi devenu une mode, introduite par la série britannique Benny Hill. Les sitcoms américains se sont, à leur tour, engouffrés – précipités, plutôt – dans cette brèche. Loin de forcer le trait comique d'une scène, ces rires rajoutés soulignent au contraire l'indigence du texte. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder La vie de famille (sur RTL9, à 13 h 05) ou Notre belle famille (sur M6, à 20 h), où l'on retrouve, dans un rôle encore plus fade, Patrick Duffy, le trop gentil Bobby Ewing de Dallas.

Les Suisses ont aussi cédé à cette mode horripilante! Dans la Petite famille, enregistrée en public, des collaborateurs «spécialistes des ambiances» sollicitaient l'hilarité des gens... Comme si le rire, à bout de souffle ou moribond, devait être mis aux soins intensifs!

Vous me direz peut-être qu'il est plus facile de faire pleurer que rire. Certes, mais il n'en est pas moins vrai aussi que les larmes et le rire, souvent très voisins, se manifestent d'habitude spontanément, sans béquilles extérieures à la pièce jouée. Rappelez-vous la fameuse Bonne Planque, avec Bourvil et Pierrette Bruno: ils en faisaient peut-être un peu trop, mais au moins le rire fusait... naturellement!

Des rires forcés pour La Petite famille Photo TSR

Un récent sondage, publié par notre confrère RTV8, montre que le procédé n'est guère apprécié. Pour preuve, la réflexion originale d'une lectrice genevoise: «Ces rires? L'horreur auditive brevetée. C'est la fraise d'un dentiste puissance 100...» Rien ne remplacera jamais le rire franc déclenché sainement par un texte, un film ou une pièce de qualité.

Charles Bourgeois

CHANSON

L'amitié selon Bécaud

Plus de deux cents concerts par an, durant quarante-quatre ans. Voilà le régime auquel s'était astreint Monsieur 100 000 volts. Et puis, au début des années 90, fatigué, éreinté, épuisé, Gilbert Bécaud a décidé de prendre un peu de recul.

Durant cette longue absence, son fantôme, vêtu d'un costume bleu et d'une cravate à pois, a continué à hanter les ondes. Le plus charmeur des chanteurs français avait laissé tant de souvenirs musicaux qu'il ne se passait pas une semaine sans que nous ne retrouvions, au gré des chaînes de radio, «Nathalie», «Monsieur Pointu» ou ce poète qui n'en finit pas de mourir.

«Et maintenant, se dit Bécaud fin 1996, que vais-je faire de tout ce temps que sera ma vie?» Ne pouvant se résoudre à l'inactivité, il a retrouvé le chemin des studios, il est remonté sur les planches, qui demeurent son seul univers. Retrouvez-le durant une vingtaine de jours sur Option Musique...

radio suisse romande
OPTION Musique
OM 765 & 1485

Louis Amade, Gilbert Bécaud, quelques chansons et l'amitié. C'est le titre du feuilleton musical en vingt épisodes diffusé sur Option Musique. L'occasion de réentendre ses meilleures chansons.
Tous les jours,
du 5 au 30 mai à 13 h 30.
Option Musique,
ondes moyennes:
765 et 1485